



Un chœur mondial ambassadeur de la Paix.

Contrairement aux idées reçues, la mondialisation peut revêtir des aspects sympathiques, lorsqu'elle est mise au service de la paix entre les peuples. En ce sens, la venue exceptionnelle du "CHOEUR MONDIAL DES JEUNES", sous la double bannière des "JEUNESSES MUSICALES DE FRANCE" et de l' ASSOCIATION DES CONCERTS CLASSIQUES", a pris l'allure d'un grand évènement culturel, à mettre au crédit de JEAN-PAUL HOUVION, l'homme aux deux casquettes musicales.

La formation de 34 chanteurs, issus de 23 pays différents, emmenés par le chef de chœur anglais BOB CHILCOTT, a stupéfait les plus exigeants spécialistes du chant choral. Par la présentation spectaculaire du groupe, par son aptitude à occuper l'espace scénique et sonore, par sa mobilité et sa disposition à géométrie variable, par la qualité des voix quasi professionnelles, par la pureté des timbres et la justesse des tessitures réglées au diapason, par la discipline collective, par sa bonne humeur, par sa jeunesse dynamisante, par la maîtrise d'un répertoire anglo-saxon faisant part égale à des styles chronologiquement éloignés (de la RENAISSANCE anglaise aux compositions récentes du siècle passé). Bref, on ne saurait glisser une once de fiel ou de vinaigre dans ce magnifique et roboratif plum-pudding vocal.

D'entrée, on a pu apprécier la rare cohésion de l'équipe, grâce à la répartition alternée des pupitres, ce qui favorise une homogénéité, un fondu de la masse vocale, gommant tout affrontement ou toute surenchère entre quatre blocs dynamiques.

Ce fondu équilibré est particulièrement sensible dans les polyphonies subtiles des grands auteurs de la première Renaissance anglaise avec Thomas MORLEY, Henry PURCELL et l'immense William BYRD. Nombreuses furent les découvertes puisées à des répertoires peu pratiqués en vieille EUROPE: tel ce poignant et admirable REQUIEM de Herbert HO WELLS dont quatre extraits ont été donnés avec une rectitude stylistique source d'une émotion vraie.

Le chef BOB CHILCOTT, animateur souriant et compositeur inventif, a su enthousiasmer l'auditorium en proposant un conte musical original, faisant appel aux qualités de percussionnistes de ses chanteurs (froissements de paumes de mains, flux de perles ruisselantes, onomatopées linguales, maracas, tambour de retraite aux flambeaux)

A plusieurs reprises, le chœur passe du répertoire religieux ou méditatif, au style débridé des chansons à boire des tavernes écossaises ou irlandaises. Des éclairages contrastés, surprenants mais toujours replacés dans un environnement d'authenticité.

Ce chœur magnifique terminait sa tournée hivernale par NAMUR, PONT à MOUSSON EPINAL. Les voix étaient encore fraîches malgré la fatigue, et la bonne humeur très communicative. La salle lui a réservé un accueil très chaleureux ponctué de plusieurs rappels appréciés.

Un seul regret. Que l'essentiel de ce vaste- et parfois méconnu- programme ait été emprunté à la musicologie anglo-saxonne. On eut aimé compter avec quelques belles pages de la

RENAISSANCE française si riche et si originale par ses audaces harmoniques. Dommage!

Dommage aussi que les membres des chorales vosgiennes ne soient pas accourus en masse, ne serait-ce que pour en prendre de la graine!

P.J.